

BSLA = FSAP

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **46 (2007)**

Heft 4: **Entwicklungsgebiete = Pôles de développement**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mitteilungen des BSLA

Communications de la FSAP

■ L'AVENIR DE LA FORMATION DES ARCHITECTES-PAYSAGIS- TES EN SUISSE ROMANDE

La transformation continue de la HES-SO et notamment la «vision stratégique» concernant la création d'une nouvelle école issue de la réunion des deux écoles d'ingénieurs à Genève ignore l'importance et le développement des effectifs d'étudiants de la filière architecture du paysage en Suisse romande. La nécessité du développement d'une filière supplémentaire pour obtenir le titre de master en architecture du paysage en Suisse romande est mise en doute. Actuellement, le degré de master en architecture du paysage peut être obtenu uniquement en Suisse allemande, sous forme d'un master international (IMLA) qui représente quelques inconvénients. Si l'évolution actuellement prévisible se poursuit, la Suisse n'offrira à l'avenir aucune formation complète répondant aux standards internationaux dans le domaine de l'architecture du paysage. Dans la plupart des autres états européens, la formation universitaire des architectes-paysagistes se termine naturellement – comme celle des architectes, ingénieurs et aménagistes – au niveau d'un master. Les besoins de reconnaissance de la formation suisse au niveau international rendent cette offre indispensable. Dans cette discussion, la FSAP prend vigoureusement position et demande depuis plus d'une année aux responsables des transformations de la HES-SO de tenir compte des réflexions et préoccupations de l'association professionnelle des architectes-paysagistes, ainsi que de manière plus générale du développement du paysage et de la formation des professionnels du

paysage en Europe et au niveau mondial.

Rapport du «groupe d'experts»

Au sein du groupe d'experts qui s'est penché sur ces questions pour la Suisse romande, mandaté par la direction générale de la HES-SO Genève, une seule association professionnelle était représentée, celle des professionnels de l'environnement (ASEP). Ceci est incompréhensible et inadmissible. La FSAP déplore le manque de respect et de reconnaissance du domaine de l'architecture du paysage dans ce rapport, elle y constate une ignorance flagrante du travail de l'architecte-paysagiste. Pendant tout le processus d'élaboration du rapport, aucun contact n'a jamais eu lieu entre la FSAP – qui représente tout de même environ 170 bureaux d'architecture du paysage en Suisse – et le groupe d'experts, qui ne s'est intéressé ni aux besoins de la profession, ni à sa vision de la contribution qu'elle pourra amener à la solution des problèmes actuels et futurs par rapport à notre espace de vie et notre environnement naturel et construit. Ce rapport ignore le paysage en tant que produit d'une interaction permanente entre l'être humain et le territoire, il élude ou sous-estime toute la dimension culturelle du paysage: histoire, patrimoine, conception, création. En plus de ces fonctions écologiques et productrices, ces notions sont pourtant indispensables pour la compréhension de notre paysage, pour l'analyse des problèmes et le pilotage de son évolution. Sans elles, la spécificité de notre héritage culturel est menacée de disparaître de la conscience sociale. Les objectifs qualitatifs et les critères conceptuels doivent devenir des éléments

délibérés, fondateurs de tous les processus touchant au paysage.

La situation actuelle

De longue date, l'architecture du paysage suisse occupe une position éminente. Toute une série de projets ont suscité un intérêt évident sur le plan international. En témoignent entre autres des expositions récentes à Zurich et à Harvard. Les carnets de commande des bureaux conseil suisses sont remplis. Le marché de l'emploi sur le plan suisse est asséché. Les besoins en jeunes professionnels sont couverts en grande partie par le recours aux pays voisins, comme l'Allemagne. Le domaine traité s'élargit de manière constante. De nouvelles tâches dans le domaine du développement des ensembles, des agglomérations et du paysage, associées à une pression croissante liée au développement et à des risques naturels accrus, exigent d'être maîtrisées par les spécialistes idoines. Les exigences posées à l'aménagement du paysage sont de plus en plus élevées et émanent de différents milieux. Un signal clair de ce processus est fourni par la création et les orientations du Forum paysage, dans lequel, outre les écoles et les instituts de recherche, sont représentées des administrations et des organisations telles que l'Office fédéral de l'environnement OFEV, l'Office fédéral du développement territorial ARE, l'Office fédéral de l'agriculture OFAG, la Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage CDPNP, ainsi que la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage FP. Des programmes de recherche tels que le PNR 48 ou le PNR 54 sont centrés sur les thèmes de l'aménagement du paysage,

aussi bien rural qu'urbain, et sollicitent les architectes-paysagistes et la FSAP en vue de déterminer des tendances en matière de conception du paysage, ainsi que dans le but de fournir des propositions de solutions innovantes.

Conclusions

La Suisse a ratifié la Convention européenne du paysage, qui engage

les états signataires à promouvoir la formation de spécialistes en matière de paysage, capables d'en assumer la conception et le développement, ainsi qu'à mettre en œuvre les programmes de formation correspondants. La FSAP revendique que les architectes-paysagistes suisses ne soient pas discriminés sur le marché européen. Elle encourage la

création d'offres de formation dans le domaine de l'architecture du paysage qui répondent aux objectifs et aux contenus de la formation recommandés par l'«International Federation of Landscape Architects» IFLA et l'«European Association of Landscape Architecture» EFLA.

WOLF HUNZIKER ZUM 80. GEBURTSTAG



Wolf Hunziker

Am 9. Oktober feierte Wolf Hunziker, einer der Pioniere der Schweizer Landschaftsarchitektur und Ehrenmitglied des BSLA, seinen 80. Geburtstag. Rund tausend Anlagen hat er mit seinem Büro gestaltet und sich mit grossem Einsatz um den Berufsstand der Landschaftsarchitekten verdient gemacht.

Wolf Hunziker ist in Basel aufgewachsen. Seine berufliche Ausbildung begann mit der Gärtnerlehre in der Staudengärtnerei Wackernagel in Riehen. Es folgten Gehilfenjahre als Landschaftsgärtner in der Firma Sutter in Basel, bevor er 1951 an der Gartenbauschule Oeschberg die Eidgenössische Meisterprüfung ablegte. Studienmöglichkeiten für Landschaftsarchitektur gab es damals in der Schweiz noch nicht, wie vielen Kollegen seiner Generation blieb auch für Wolf Hunziker der autodidaktische Ausbildungsweg. Er arbeitete sieben Jahre im Büro von Ernst Cramer und wurde bald zu dessen Stellvertreter, was neben dem unsteten und oft abwesenden Chef eine grosse Verantwortung darstellte. In dieser Zeit entstanden zum

Beispiel so renommierte Projekte wie die zur Internationalen Gartenbauausstellung in Hamburg.

Den Schritt zur Selbständigkeit wagte Wolf Hunziker 1957 mit der Gründung eines Gartenbaubetriebes, zunächst in Zürich, ab 1960 in Reinach bei Basel, einem Betrieb mit zeitweise 30 Mitarbeitern. Sein eignes Planungsbüro gründete er 1970, wobei er immer eine rechtlich, personell und auch örtlich saubere Trennung zwischen Planungsbüro und Ausführungsbetrieb suchte.

Ein erster grosser Wettbewerbserfolg war 1959 der 1. Preis für das Freizeitzentrum Heuried in Zürich. Es folgten im Laufe der Jahre viele weitere Wettbewerbserfolge, so zum Beispiel für die Friedhöfe Zürich-Schwamendingen und Ettingen (1975), den Schlossplatz Aarau (1978) oder zur Verkehrsberuhigung in Münchenstein (1987). Die Arbeiten des Landschaftsarchitektur-Büros Hunziker zeichnen sich durch einen hohen Qualitätsanspruch aus, aber auch durch ihre grosse fachliche Breite. Neben den Friedhöfen lagen Schwerpunkte bei Sportanlagen (etwa 50 Spielfelder) und anderen öffentlichen Räumen, wie zum Beispiel den Freiräumen zum Kantonsspital in Basel. Auch konzeptionell-planerische Arbeiten, wie der Masterplan für das Areal Hoffman-La Roche in Kaiseraugst oder Arbeiten der Landschaftsplanung und -gestaltung, gehörten zu den Aufträgen des Büros Hunziker. Besondere Verdienste erwarb sich Wolf Hunziker als Mitinitiant der legendären Grün 80 in Basel sowie bei deren Vorbereitung und Durchführung. Das Gelände der Grün 80 ist heute ein wichtiger Naherholungsraum für die Basler Bevölkerung.

Sein umfangreiches Planwerk übergibt Wolf Hunziker in diesen Tagen dem Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur ASLA in Rapperswil, geführt von der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA, in der Wolf Hunziker einige Jahre als Stiftungsrat mitgewirkt hat. Zuvor war er Präsident der Evariste Mertens-Stiftung, die 1999 beim Zusammenschluss mehrerer Einzelstiftungen in die neue übergeordnete SLA eingebracht wurde.

Das weist uns auf eine andere wichtige Seite der Tätigkeit Wolf Hunzikers hin, auf den Einsatz für unseren Beruf. Er war zehn Jahre lang Obmann der Wettbewerbskommission des BSLA und sechs Jahre in dessen Vorstand. Dadurch, dass er auch 13 Jahre im Zentralvorstand des VSG tätig war, konnte er eine wichtige Vermittlerrolle im nicht immer harmonischen Verhältnis beider Verbände einnehmen. Das Vermitteln zwischen unterschiedlichen Interessen, das Bauen von Brücken gehört zu den wichtigsten Eigenschaften Wolf Hunzikers. Auch beim schwierigen Vereinigungsprozess des BSLA mit der SLPA, die von den ersten Absolventen des damaligen Interkantonalen Technikums Rapperswil ITR (heute HSR) gegründet worden war, hat er vermittelnd mitgeholfen. In der Öffentlichkeit hat Wolf Hunziker unermüdlich für die Sache der Landschaftsarchitektur geworben, durch persönliche Gespräche, Vorträge oder durch Beiträge in der Regionalpresse, aber auch in unserer Fachzeitschrift anthos.

Die anthos-Redaktion und der BSLA gratulieren aufs Herzlichste.

Bernd Schubert